

ANNONCES:
Klet font reçues dans nos Bureaux :
A RENNES
88, Rue du Pré-Botté
A PARIS
88, Bd. Montmartre
dans toutes les Agences de Publicité

ABONNEMENTS:
Un an... 45 fr.
Six mois 24 fr.
Trois mois 13 fr.
Un mois... 4 fr. 50*

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de poste.

DIRECTEUR POLITIQUE
Emmanuel DESGRÈS DU LOU

JOURNAL REPUBLICAIN QUOTIDIEN

BTa TÔUÉaRAI'ÎIQTjrBI
SF ÉCLAT,

[24» ANNEE | OENTIMES
nr 7.602
TÉLÉPHONE:Administration: 1.67 — Rédaction : 2.46, 2.63
Adress* Télégraphique: OUL Clair-RENNES

La des Réparations & l'Italie et l'Orient

s'est réunie hier soir

LES DÉLÉGUÉS REVENUS DE BERLIN ONT REÇU

UNE NOUVELLE PROPOSITION

PARIS, 26 août. — Sir John Bradbury et M. Mauclère sont rentrés à Paris aujourd'hui. La Commission des Réparations s'est réunie à 5 heures cet après-midi pour les entendre.

Les journaux de Berlin annoncent qu'une nouvelle proposition, destinée à garantir l'exécution des obligations de l'Allemagne, pendant la durée du niore éventuel, relative aux livraisons de charbon et de bois, a été remise par le gouvernement allemand aux représentants de la Commission des Réparations. Sir John Bradbury et M. Mauclère se seraient déclarés disposés à soumettre de leur arrivée à la Commission des Réparations.

La proposition allemande est celle-ci : le gouvernement allemand s'engage à garantir l'exécution des livraisons de charbon et de bois par la conclusion de contrats de livraison entre l'Empire et l'industrie du charbon et de bois. Les industriels en question garantiraient par contrat l'exécution du programme des livraisons, et des clauses pénales seraient prévues en cas d'inexécution. Les bénéficiaires des livraisons allemandes recevraient de cette façon une garantie l'obligation des livraisons, qui incombent ainsi directement aux industriels allemands.

Cette proposition est intéressante, mais il est évident qu'il n'y a là qu'un à-côté de la question des réparations. Les choses changeraient de face si l'Allemagne proposait aux Alliés de gager un emprunt sur ses biens productifs : charbons, forêts, mines, etc., confiés à leur garde, les revenus de ces biens continueraient à appartenir à l'Allemagne (Etat et particuliers) aussi longtemps que le service de l'emprunt serait fait loyalement, en conformité avec les arrangements intervenus en cas de défaillance, ces biens seraient exploités au profit direct des puissances détentrices des gages, mais celui des porteurs de titres de l'emprunt, cela jusqu'à reprise des paiements par le débiteur en défaut.

La presse allemande continue à gémir sur la chute du mark; elle agite le spectre de la faillite. La faillite allemande? C'est peut-être le plus colossal et le plus retors des bluffs.

Les Etats-Unis ne veulent pas entendre parler du projet de compensation des dettes interalliées. L'opinion anglaise voit d'autre remède à la situation que dans la réduction de la créance française sur l'Allemagne. M. Lloyd George et les feuilles qu'il inspire négligent d'apercevoir qu'il y a une différence d'essence entre la dette et la créance française. La France ne peut abandonner son droit aux réparations sans que la logique soit violée et l'équité meurtrie.

MM. Poincaré et Dubois confèrent

M. Poincaré a reçu cet après-midi M. Louis Dubois, président de la Commission des Réparations, qu'accompagnait M. Mauclère.

La prochaine Foire-Exposition de Bretagne et de la région de l'Ouest

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé la Foire-Exposition de Bretagne et de la Région de l'Ouest, qui reporta cette année à Rennes un succès considérable, aura lieu, suivant le désir des exposants, dans cette même ville l'année prochaine.

A la suite d'une réunion du Comité, la date de la prochaine Foire-Exposition a été fixée du 1^{er} au 10 juin 1923, mais pour certaines raisons cette date dût être modifiée et vient d'être fixée d'une façon définitive.

La Foire-Exposition de Bretagne et de la Région de l'Ouest aura lieu à Rennes sur le Champ de Mars, du 2^{er} avril au 6 mai 1923, inclus et dès présent toutes les demandes de renseignements? ainsi que toutes adhésions sont reçues aux bureaux de la Foire à Rennes, rue de Rohan, numéro 3, au premier étage. Téléphone 10-59

LES PENSIONS DE REFORME

DES CHEMINS DE FER

PARIS, 26 août. — M. Le Trocquer vient d'obtenir l'accord des réseaux des retraités des chemins de fer, sur certaines difficultés d'application du règlement des retraites, prévu par l'article H de la loi du 29 octobre 1921.

En conséquence le règlement a été approuvé par le ministre qui a donné des instructions pour que ces nouvelles dispositions soient mises immédiatement en vigueur.

Ce nouveau règlement qui donne aux intéressés des garanties importantes, améliore très sensiblement la situation des agents titulaires des pensions de réforme, auxquels sera désormais appliqué le même régime de majorations qu'aux titulaires de pensions normales.

LA SITUATION

L'Italie et l'Orient

LA RUPTURE DE LA TRIPLICE et l'entrée en guerre de l'Italie ont fait passer ce pays dans les rangs de l'Entente, et de là à la victoire. Habilement, l'Italie a choisi son rôle particulier. Les négociations de Londres nous ont montré les délégués italiens habiles à combiner et diplomatiser, essayant d'arranger les affaires et d'accommoder les thèses contradictoires. On a dit que dans la question du mq-ratorium l'Italie naviguait dans le sillage de l'Angleterre, maison a dit aussi qu'elle réclamait, comme nous le paiement des indemnités dues à ses régions dévastées.

A vrai dire, la question allemande n'est pas d'un intérêt immédiat pour l'Italie. Celle-ci s'efforce plutôt de se concilier les bonnes grâces de la France et de l'Angleterre pour réaliser son plan d'expansion. Ayant assuré du côté Nord une solide frontière par les avantages politiques qu'elle lui accordent en traités, elle n'oublie pas que sa situation centrale en Méditerranée la rapproche plus qu'aucun autre de l'Orient.

Constantinople et la Mer Noire offrent à ses yeux un attrait tout particulier. Dès qu'elle entra en possession des élégants navires des Sociétés autrichiennes de navigation, elle créa des lignes en Mer Noire; à Gènes, elle crut avoir acquis la sympathie des Russes, et on ne peut oublier l'entretien cordial du roi et de Tchitcherine, et les avances de l'archevêque de Gènes. Trotsky qui ne semble pas se laisser séduire par les effusions extérieures se hâta de refuser la ratification des accords projetés.

Grave échec et profonde désillusion pour le Gouvernement italien! Pourtant l'insuccès n'a pas découragé Rome.

D'une part, le Vatican cherche à étendre ses relations en augmentant ses missions; ; tout est de faire rentrer l'église orthodoxe dans le giron de l'Eglise romaine, maintenant que le tsar a disparu; par ailleurs, l'effort italien se concentre autour de la Turquie dépeçée. Il ne déplaît pas à l'Italie de faire contrepoids à la Grèce et d'attendre la récompense de cette position qu'elle prendra un peu contre l'Angleterre. L'Italien n'a jamais réussi dans ses aventures de colonisation. L'Erythrée, la Tripolitaine et la Lybie sont des exemples célèbres de son incapacité. Par contre, il prospère en Tunisie où il n'a pas la direction du protectorat. La Turquie lui offre un terrain d'expansion semblable. Voilà pourquoi dans toute la négociation européenne il faut songer à l'Orient, et l'on veut comprendre les ressorts qui font mouvoir les diplomates italiens. Or cette politique de nos voisins peut nous servir, lorsque s'en présentera l'occasion, à ramener l'Italie à nous. Mais il importe de ne pas perdre cette partie diplomatique.

P.-O. DOLBERT

-«>»*-

LES GRÈVES DU HAVRE

LE HAVRE, 26 août. — Les unitaires, sont les maîtres du mouvement et semblent décidés à appuyer par la grève générale des revendications des ouvriers métallurgistes. D'autre part, les patrons n'ont pas donné suite à l'émarche faite près d'eux par les parlementaires du Havre. Cependant on espère une reprise assez générale du travail pour lundi.

A signaler de nouveau des agitateurs professionnels. Les journaux du Havre n'ont pas paru aujourd'hui.

«>»*-

CHOSÉS & QENS

Nos manies

Indépendamment des habitudes qui résultent de l'exercice normal de nos facultés physiologiques et psychologiques, il en est d'autres que nous avons et qui ne répondent à rien de rationnel; c'est ce que l'on appelle des manies. Dans le monde des lettres, notamment, c'est à qui en aura, et des plus bizarres... D'aucuns ne peuvent rien faire sans pipe ou cigarette, sauf, dans la tension d'esprit, à oublier d'ailleurs, d'autres n'écrivent que sur un bureau complètement nu; d'autres encore sur un bureau soigneusement rangé et autour d'une table de neri et si un crayon est changé de place. La mienne — j'ose le dire, puisqu'il s'agit d'un travers — consiste à ne pouvoir rédiger facilement que sur du papier informé, dos enveloppes usagées, vers des circulaires, etc., etc. Donnes-moi du beau papier écolier, bien épais, bien glacé, je serai paralysé. Ce qui m'a consacré de cette étrange manie est qu'il semble qu'Edouard Pailleron l'avait aussi. En tous cas, le manuscrit du Monde où l'on s'ennuie est écrit sur du papier de fortune, invitations, lettres de faire-part, etc. A moins qu'au lieu d'écrire dans son cabinet de travail, il ait composé son voyage, et noté ses répliques sur ce qui lui tombait sous la main.

D'autres, dans la tension d'esprit toujours, perdent le contrôle de leurs gestes et en font un, toujours le même, et toujours sans en rendre compte... L'un se frotte les mains, ou se frotte la tête, ou fait rouler indéfiniment entre ses doigts sa chaîne de montre. D'autres ne pourront rien vous dire sans vous tenir par un bouton de votre habit, comme cet auteur anglais vu par Thomas Colclidge, que ses pairs avaient nommé The great button holder.

Un geste bien curieux est celui de tel musicien qui, lorsque l'orchestre qu'il conduit doit attaquer, lève son bâton de la main droite et gratte invariablement une fessette de la main gauche, ce qui met ses musiciens dans la joie. Il ne s'en aperçoit pas et depuis des années en est toujours à se demander ce qu'ils leur vent bien avoir à sourire.

1/VE CATASTROPHE MARITIME

Le cuirassé « France » heurte un rocher et coule par 20 mètres de fond en baie de Quiheron

LE EQUIPAGE A PU ETRE SAUVÉ. TOUTEFOIS TROIS HOMMES MANQUENT ENCORE À L'APPEL

L'accident s'est produit à une heure du matin, hier, dans le passage de la Teignouse

Marine nous communique la note officielle suivante :

Au retour d'un tir de nuit, le cuirassé France, en entrant en baie de Quiheron, par le passage de la Teignouse, a touché sur une roche.

Porté par le courant vers les rochers de la Teignouse, le bâtiment a mouillé en raison de l'impossibilité où il se trouvait de manœuvrer par suite de varivages produits par l'accident.

Aux dernières nouvelles, le bâtiment a chaviré et coulé par vingt mètres de fond. Pour le moment, le commandant de l'escadre ne signale pas d'accident de personne. L'appel de l'équipage est en cours.

LES CONDOLEANCES DU MINISTRE DE LA MARINE

PARIS, 26 août. — M. Baiberti, ministre de la marine, vient d'adresser au vice-amiral commandant en chef de l'escadre de la Méditerranée le télégramme suivant

J'apprends avec une profonde tristesse la perte du cuirassé « France ». A ce grand malheur qui frappe la marine française je suis de cœur avec vous et vous prie de transmettre à vos commandants, officiers et équipages, l'expression de ma sympathie et de mon affectueuse confiance.

M. Rmberti chez M. Poincaré

PARIS, 26 août. — M. Raiberti s'est rendu à midi, rue Marbeau, chez M. Poincaré, président du conseil, pour le mettre au courant de la perte du cuirassé.

M. Raiberti va probablement se rendre cet après-midi sur les lieux de l'accident.

Le cuirassé « France » n'entrant mouillage de port Haliguen, après des exercices de nuit a touché un haut fond, vers deux heures de matin, dans le passage de la Teignouse. Malgré les efforts tentés pour le sauver, le bâtiment a coulé. 800 hommes de l'équipage doivent aller à Lorient cet après-midi, sur des torpilleurs. La préfecture maritime ignore s'il y a des victimes, mais leur nombre doit être peu élevé.

Je cours aux renseignements.

L. G.

L'anxiété à Lorient

LORIENT, 26 août, 13 h. 20 (de notre correspondant particulier). — Une grande anxiété n'a cessé de régner durant toute la matinée à Lorient. On se demandait s'il y avait des victimes et si les victimes étaient nombreuses. A 10 heures on ne savait encore rien de précis. On signalait la disparition de vingt hommes de l'équipage... mais d'après certains bruits le nombre des victimes était beaucoup plus nombreux...

Je téléphonai alors à M. Rio, sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande, qui voulut bien me répondre que l'on ne comptait à cette heure que trois disparus et que les recherches continuaient.

Voici par ailleurs les renseignements que j'ai pu recueillir :

L'accident s'est produit à 1 heure du matin, au large de Teignouse. Un choc violent fut ressenti dans les chaudières allumées qui s'éteignirent ainsi que l'électricité.

Le commandant put conduire le navire sur Basse-Nouvelle ou, à 2 heures du matin il coula.

L'équipage fut évacué dans l'ordre et le calme le plus complet. Le temps était clair. De partout on accourut au secours des naufragés.

L'émotion est vive en escadre; à Lorient, la population était consternée. Le dépôt de « l'Ouest-Eclair » vient d'afficher ces renseignements qui rassurent la population qui compte un grand nombre de lorientais à bord.

M. Bio, sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande, et M. Guillemaut, préfet du Morbihan, se sont rendus ce matin à bord du cuirassé « Bretagne », à saluer le vice-amiral Salaün, commandant l'escadre de la Méditerranée et offrir leurs condoléances. Les rescapés vont être habillés, payés et envoyés en permission dans leurs familles. L. G.

LA NOTE OFFICIELLE

Voici, d'autre part, la dépêche que nous transmettait, par fil spécial, vers la même heure, notre agence parisienne

PARIS, 26 août. — Le ministère de la

Le cuirassé France et le cuirassé Paris avaient quitté leur base vendredi, s'ils évoluent au large, exécutant le programme qui leur était tracé par le commandant en chef, le vice-amiral Salaün. Tout s'était fort bien passé et les deux bâtiments regagnèrent leur poste de mouillage quand soudain, vers une heure du matin, la France toucha une roche inconnue, se laissa aller.

Le cuirassé France et le cuirassé Paris avaient quitté leur base vendredi, s'ils évoluent au large, exécutant le programme qui leur était tracé par le commandant en chef, le vice-amiral Salaün. Tout s'était fort bien passé et les deux bâtiments regagnèrent leur poste de mouillage quand soudain, vers une heure du matin, la France toucha une roche inconnue, se laissa aller.

Le cuirassé France et le cuirassé Paris avaient quitté leur base vendredi, s'ils évoluent au large, exécutant le programme qui leur était tracé par le commandant en chef, le vice-amiral Salaün. Tout s'était fort bien passé et les deux bâtiments regagnèrent leur poste de mouillage quand soudain, vers une heure du matin, la France toucha une roche inconnue, se laissa aller.

Le cuirassé France et le cuirassé Paris avaient quitté leur base vendredi, s'ils évoluent au large, exécutant le programme qui leur était tracé par le commandant en chef, le vice-amiral Salaün. Tout s'était fort bien passé et les deux bâtiments regagnèrent leur poste de mouillage quand soudain, vers une heure du matin, la France toucha une roche inconnue, se laissa aller.